



CONJONCTURE SUR CERTAINES MATIERES PREMIERES

Semaine du 26 décembre au 02 janvier 2025

Sommaire

INTRODUCTION	3
La CONJONCTURE	4
Le Pétrole	4
Cacao	5
Le Café	5
Le Blé	6
L'huile de Palme	7
Le Caoutchouc	7
LES PERSPECTIVES	8
Le Pétrole	8
Le Cacao	8
Le Café	9
Le Blé	9
L'huile de Palme	10
Le Caoutchouc	10
Disclaimer	11

Avant présentation de la conjoncture et des perspectives sur les matières premières, voici une liste de sociétés qui pourraient être possiblement impactées par les effets décrits dans la revue suivante :

Sociétés (BRVM)	Secteur BRVM	Activité	Matières Premières
NESTLE CI	CONSOMMATION DE BASE	la société est le leader dans la fabrication de produits de café, du thé, la production de soupes déshydratées, les assaisonnements et la distribution de produits laitiers pour enfants	Café/ Cacao/ Céréals (Maïs, Blé,...)
FILTISAC	INDUSTRIEL	la société est leader du marché des sacs en jutes en Afrique francophone (les sacs sont utilisés pour l'exportation de café, cacao, anacarde)	Café/ Cacao/ Anacarde
UNIWAX	CONSOMMATION DISCRETIONNAIRE	La société est leader du pagn en Côte d'Ivoire et en Afrique de l'Ouest. Elle exporte du pagn dans des pays tels le Mali, le Burkina Faso, le Nigeria, le Bénin, le Gabon, le Cameroun, etc...	Coton
SAPH CI	CONSOMMATION DE BASE	Premier producteur de caotchouc naturel en Afrique et 4ème sur le plan Mondial. La société a un taux de transaformation de 79% le reste étant exporté en Asie	Hevea
SOGB CI	CONSOMMATION DE BASE	L'activité principale de SOGB est la culture du caoutchouc et la vente de produits en caoutchouc fabriqués et la transformation et la fabrication de l'huile de palme.	Hévéa (Caoutchouc)/ Huile de palme
PALM CI	CONSOMMATION DE BASE	Spécialisée dans la production d'huile de palm et l'huile d'amande palmiste, PALM CI représente 60% de la production d'huile de palme en Côte d'Ivoire	Huile de palme
SICOR CI	CONSOMMATION DE BASE	Unique acteur de son secteur en Afrique de l'Ouest, la société fait dans la transformation de la noix de coco et des produits dérivés. NB: Règlement toujours en cours du differend foncier qui empêche l'exploitation de milliers d'hectares de cocoteraies	Noix de coco
TOTAL CI	ENERGIE	Total CI opère dans la distribution de produits pétroliers et des services associés	Petrole
TOTAL SN	ENERGIE	Total Sénégal est le leader de la distribution de carburant dans le pays. Elle exporte également des produits petroliers dans la sous région.	Petrole
SMB CI	ENERGIE	Cette société de droit ivoirien est l'unique société d'Afrique de l'ouest disposant d'une usine de fabrication de Bitume. Elle approvisionne plusieurs pays de la sous région et au-delà.	Petrole
VIVO ENERGY CI	ENERGIE	Titulaire exclusive de la licence des produits shell en pour la production, la distribution et la commercialisation des produits shell en Afrique, la société au même titre que TOTAL CI fait dans les produits petroliers.	Petrole
UNILEVER	CONSOMMATION DE BASE	La société est le leader dans la fabrication et la commercialisation de produits alimentaires et d'entretien. Unilever grâce à ses opérations basées à Abidjan fournit ses produits aux pays membres de l'UEMOA.	Blé, sucre, Cacao, Huile de Palme...
SUCRIVOIRE	CONSOMMATION DE BASE	La société fait dans la production et la commercialisation du sucre. Depuis 2020, l'Etat a interdit l'importation du sucre sur le territoire ivoirien pour 5 ans. (SUCAF et SUCRIVOIRE, seuls acteurs du marché ont un taux de couverture de 80%)	Sucre

INTRODUCTION

Performance

Matières premières	Devise	Dernier cours	7 jours	3 mois	YTD
<i>Pétrole WTI</i>	FCFA	31 985	1,02%	-5,22%	-0,17%
<i>Pétrole BRENT</i>	FCFA	33 899	0,85%	-5,24%	-0,16%
<i>Cacao</i>	FCFA	3 194 496	0,76%	-5,87%	-2,95%
<i>Café Robusta</i>	FCFA	2 163 924	2,24%	-10,34%	0,15%
<i>Café Arabica</i>	FCFA	199 373	2,01%	-5,50%	2,45%
<i>Blé</i>	FCFA	282 627	-2,41%	-1,60%	-0,10%
<i>Hévéa RSS3</i>	FCFA	119 970	0,99%	6,44%	0,00%
<i>Hévéa TSR20</i>	FCFA	100 384	-1,75%	5,89%	0,00%
<i>Huile de Palme</i>	FCFA	543 911	-1,59%	-6,77%	-0,97%

Sur la période observée, les marchés des matières premières affichent une orientation globalement défavorable, même si des dynamiques contrastées apparaissent selon les filières et les horizons d'analyse.

Les hydrocarbures restent sous pression

Le pétrole WTI, coté à 31 985 FCFA, enregistre une légère progression hebdomadaire (**+1,02 %**), traduisant un rebond technique à très court terme. Toutefois, la tendance demeure baissière sur des horizons plus longs, avec un recul de **-5,22 %** sur trois mois et une quasi-stagnation depuis le début de l'année (**-0,17 %**).

De même, le Brent, à 33 899 FCFA, progresse modérément sur sept jours (**+0,85 %**), mais reste inscrit dans une dynamique négative à moyen terme (**-5,24 %** sur trois mois) et légèrement baissière en YTD (**-0,16 %**), reflétant un marché pétrolier encore marqué par des perspectives de demande prudentes.

Le cacao demeure pénalisé

Coté à 3 194 496 FCFA, le cacao affiche une hausse marginale à court terme (**+0,76 %**), insuffisante pour inverser la tendance globale. Le marché reste orienté à la baisse sur trois mois (**-5,87 %**) et depuis le début de l'année (**-2,95 %**), confirmant une phase de correction après les niveaux exceptionnellement élevés observés précédemment.

Des évolutions contrastées sur le marché du café

Le café Robusta, à 2 163 924 FCFA, se distingue par une forte progression hebdomadaire (**+2,24 %**), traduisant une tension ponctuelle sur l'offre. Néanmoins, la tendance reste fragile, avec un net repli sur trois mois (**-10,34 %**), malgré une légère performance positive en YTD (**+0,15 %**).

À l'inverse, le café Arabica, coté à 199 373 FCFA, affiche une hausse hebdomadaire soutenue (**+2,01 %**) et se distingue par une performance annuelle positive (**+2,45 %**), malgré un recul

modéré sur trois mois (-5,50 %). Cette évolution souligne une meilleure résilience structurelle de l'Arabica comparativement au Robusta.

Le blé évolue dans un contexte de repli modéré

À 282 627 FCFA, le blé recule sensiblement sur sept jours (-2,41 %), tout en limitant ses pertes à -1,60 % sur trois mois et -0,10 % en YTD. Cette configuration traduit un marché relativement équilibré, malgré des ajustements conjoncturels liés aux conditions d'offre et de demande.

L'hévéa montre des signaux mitigés

Le RSS3, coté à 119 970 FCFA, progresse légèrement sur sept jours (+0,99 %) et affiche une hausse notable sur trois mois (+6,44 %), tout en demeurant stable depuis le début de l'année. Le TSR20, à 100 384 FCFA, recule à court terme (-1,75 % sur sept jours), mais conserve une dynamique positive à moyen terme (+5,89 % sur trois mois) et une stabilité en YTD. Ces évolutions suggèrent un redressement progressif, encore fragile.

L'huile de palme reste orientée à la baisse

Cotée à 543 911 FCFA, l'huile de palme affiche un repli hebdomadaire (-1,59 %), prolongeant une tendance négative sur trois mois (-6,77 %) et depuis le début de l'année (-0,97 %). Le marché demeure sous pression malgré des tentatives ponctuelles de stabilisation.

Dans l'ensemble, les matières premières analysées évoluent dans un environnement encore largement baissier, marqué par des corrections notables, en particulier sur le cacao, les hydrocarbures et l'huile de palme. Toutefois, certaines filières notamment le café Arabica et l'hévéa montrent des signaux de résilience ou de redressement à moyen terme, laissant entrevoir des ajustements progressifs dans un contexte qui demeure prudent.

La CONJONCTURE

Le Pétrole

La récente hausse hebdomadaire des contrats à terme sur le pétrole brut WTI, qui ont progressé de plus de 2 % pour dépasser les 58 \$ le baril, s'explique principalement par des facteurs géopolitiques et macroéconomiques transitoires qui ont influencé le sentiment des investisseurs.

Sur le plan géopolitique, l'instabilité persistante au Moyen-Orient, notamment des frappes aériennes saoudiennes au Yémen et des déclarations bellicistes de l'Iran, a ravivé les inquiétudes quant à d'éventuelles perturbations de l'approvisionnement pétrolier un élément qui tend à soutenir les prix malgré un contexte structurel de surplus d'offre.

Parallèlement, les pourparlers autour d'un éventuel accord de paix en Ukraine, où certaines parties ont qualifié les discussions de "progrès significatifs", ont créé une certaine incertitude sur l'évolution du conflit, poussant les investisseurs à repositionner leurs contrats.

Enfin, les mesures de soutien économique annoncées par la Chine, avec une augmentation des dépenses fiscales prévues pour 2026, ont été interprétées comme un signe de maintien ou de relance de la demande énergétique à moyen terme, ce qui a également contribué à réduire la pression baissière immédiate sur le marché.

Cacao

Le marché du cacao reste dans une phase de correction après les niveaux très élevés observés en 2024, et les chiffres du tableau reflètent cette situation : une hausse hebdomadaire limitée de +0,76 %, un recul de -5,87 % sur trois mois et de -2,95 % en YTD.

Entre le 26 décembre 2025 et le 2 janvier 2026, les prix ont montré une volatilité notable, avec un léger rebond des contrats à terme, soutenu par la perspective de leur inclusion prochaine dans l'indice Bloomberg Commodity (BCOM) et par une diminution temporaire des stocks dans les ports américains, ce qui a stimulé les achats spéculatifs à court terme.

Cependant, le marché reste attentiste, car les investisseurs surveillent de près les flux institutionnels et les achats anticipés pour la nouvelle saison 2026. Ces mouvements ponctuels s'insèrent dans un contexte où l'offre mondiale demeure relativement confortable, ce qui limite la portée des hausses et maintient la tendance générale baissière sur le moyen et long terme.

Le Café

Le marché du café reste marqué par une volatilité importante et des évolutions contrastées selon les filières, comme le montre le tableau : le café Robusta, coté à 2 163 924 FCFA, progresse légèrement sur la semaine (+2,24 %) mais recule sur trois mois (-10,34 %) et reste presque stable en YTD (+0,15 %), tandis que l'Arabica, à 199 373 FCFA, augmente aussi à court terme (+2,01 %) et affiche une performance annuelle positive (+2,45 %), malgré un repli modéré sur trois mois (-5,50 %).

Cette reprise hebdomadaire s'explique principalement par des signaux d'offre contraints et des événements météorologiques récents : au Brésil, premier producteur mondial, les précipitations restent inférieures à la moyenne et une vague de chaleur sévère suscite des inquiétudes sur la récolte prochaine, tandis qu'en Indonésie, des inondations ont affecté environ un tiers des exploitations d'Arabica dans le nord de Sumatra, pouvant réduire les exportations de la saison 2025-26 de 15 %.

Les stocks certifiés par l'ICE d'Arabica s'établissaient à 456 477 sacs le 29 décembre, contre 991 080 il y a un an, renforçant la pression haussière sur les contrats à terme, qui se négociaient autour de 3,51 \$ par livre, le niveau le plus élevé depuis mi-décembre.

Cette situation, combinée aux 50 % de droits de douane américains sur le café brésilien et aux incertitudes liées aux conditions météorologiques, explique les hausses observées sur les marchés asiatiques, où les prix se sont maintenus ou accrus la première semaine de janvier 2026, reflétant une dynamique haussière ponctuelle à court terme.

Malgré ces signaux positifs, le marché reste fragile et sensible aux aléas climatiques, aux niveaux de stocks mondiaux et aux fluctuations des principales zones productrices, ce qui contribue à la volatilité persistante et aux mouvements divergents entre Robusta et Arabica, laissant présager une année 2026 encore complexe et incertaine pour les cours du café.

Le Blé

Le marché du blé évolue dans un contexte structurellement baissier, malgré quelques fluctuations ponctuelles. Avec un recul hebdomadaire de -2,41 %, un léger repli sur trois mois (-1,60 %) et quasiment stable YTD (-0,10 %). Entre fin décembre 2025 et début janvier 2026, les prix sont restés globalement calmes ou légèrement orientés à la baisse sur les marchés européens à terme : sur Euronext, le contrat à échéance mars se maintenait stable ou en légère baisse au 2 janvier, reflétant un marché peu directionnel dans un contexte d'offre abondante et de faibles signaux haussiers fondamentaux.

Cette situation résulte de révisions à la hausse de la production mondiale pour la campagne 2025-26, de récoltes abondantes dans plusieurs grands pays exportateurs et d'une récolte mondiale record, y compris en Argentine et au Brésil, où des rendements améliorés et d'importantes réserves reportées ont accru l'offre disponible malgré une superficie plantée moindre.

Les contrats à terme américains ont également reflété cette abondance, chutant autour de 5,10 \$ par boisseau, proche du plus bas de près de deux mois atteint mi-décembre, et enregistrant une baisse de plus de 7,5 % sur l'année. La demande, qu'elle soit industrielle ou alimentaire, n'a pas suivi le rythme de l'offre, tandis que les projections du Département de l'Agriculture des États-Unis (USDA) et du Conseil international des céréales (IGC) indiquent des stocks finaux élevés pour 2025 et 2026, supprimant toute tension structurelle sur le marché et maintenant les prix dans une fourchette relativement basse.

Dans ce contexte, les mouvements haussiers ponctuels restent limités et la dynamique générale du marché du blé demeure déterminée par l'équilibre entre une offre excédentaire et une demande mondiale modérée, expliquant la stabilité ou le léger recul des cours observés récemment.

L'huile de Palme

Les contrats à terme sur l'huile de palme malaisienne ont enregistré une légère reprise lundi, se maintenant juste au-dessus de 4 000 MYR par tonne après deux séances consécutives de pertes.

Cette évolution reflète une amélioration du sentiment du marché, soutenue par un ringgit plus faible et par la fermeté de l'huile de soja à Chicago. Les perspectives de demande ont également contribué à ce regain, notamment avec l'anticipation du Nouvel An lunaire et du Ramadan en février, périodes de consommation accrue. L'optimisme a été renforcé par une demande stable de l'Inde, premier importateur mondial, où les importations de novembre ont progressé d'environ 5 % par rapport au mois précédent, les raffineurs profitant de prix relativement bas.

Cependant, les gains restent limités en raison de la prudence avant la publication des données d'approvisionnement de décembre. Sur le plan de l'offre, la production malaisienne a chuté de 5,3 % en novembre, à 1,94 million de tonnes, soulevant des interrogations sur l'approvisionnement à court terme, tandis que l'Indonésie, premier producteur mondial, a abaissé son prix de référence de l'huile de palme brute de janvier, à 915,64 USD la tonne contre 926,14 USD précédemment, traduisant une pression sur la tarification régionale.

Les expéditions d'huile de palme de décembre ont également reculé de 5,2 à 5,8 % par rapport à novembre, et les risques géopolitiques, notamment liés à l'action militaire américaine au Venezuela, continuent d'influencer la perception des investisseurs.

Le Caoutchouc

Le marché de l'hévéa présente des signaux contrastés. Selon ton tableau, le RSS3 affiche une progression hebdomadaire de +0,99 % et une forte performance sur trois mois (+6,44 %), tandis que le TSR20 reste négatif à court terme (-1,75 %) mais positif à moyen terme (+5,89 %). Ces mouvements traduisent un marché tentant de se stabiliser après une période de volatilité, avec des fondamentaux encore incertains. Sur le plan mondial, les prix du caoutchouc naturel ont fluctué récemment en réponse à une demande industrielle parfois faible, notamment dans le secteur automobile, principal consommateur, et à des variations de production liées aux conditions climatiques en Asie du Sud-Est.

Concrètement, le caoutchouc est tombé à 179,90 USD cents/kg le 31 décembre 2025, enregistrant une baisse de 1,80 % par rapport à la veille, tandis que le mois de décembre a été quasi stable (-0,06 %) et que le recul annuel atteint -7,08 %, reflétant l'équilibre fragile entre l'offre et la demande mondiales.

Ces chiffres montrent que, malgré des rebonds techniques sur certaines qualités comme le RSS3, le marché reste sensible aux incertitudes climatiques et aux fluctuations de la demande, ce qui pourrait maintenir la volatilité à court terme, tandis que les mouvements positifs observés sur le TSR20 traduisent une tendance de redressement plus progressive et structurellement limitée.

LES PERSPECTIVES

Le Pétrole

En cas de hausse des prix du pétrole, les effets sur les sociétés énergétiques cotées à la BRVM, telles que SMB CI, TOTAL CI, TOTAL Sénégal ou VIVO ENERGY, varient selon la nature de leurs activités.

Pour les distributeurs et raffineurs locaux comme TOTAL CI, TOTAL Sénégal et VIVO ENERGY, un pétrole plus cher entraîne une augmentation des coûts d'approvisionnement, pouvant réduire les marges brutes si la hausse n'est pas totalement répercutée aux consommateurs. Cette situation peut aussi freiner légèrement la consommation locale, limitant ainsi les volumes vendus. Les dépenses logistiques et les besoins en trésorerie augmentent, ce qui peut réduire la flexibilité financière et les capacités de réinvestissement ou d'ajustement commercial à court terme.

Pour les entreprises intégrées, telles que TOTAL CI et TOTAL Sénégal, la hausse des cours peut se traduire par des revenus supplémentaires dans les activités d'exploration et de production, surtout sur les marchés internationaux. En revanche, les marges des activités de raffinage et de distribution peuvent se contracter si les prix à la pompe n'augmentent pas autant que le prix du pétrole brut, ce qui oblige les sociétés à ajuster finement leurs prix et à optimiser leurs opérations pour limiter l'impact sur le résultat net.

En résumé, une hausse du pétrole peut pousser les coûts à la hausse pour les distributeurs, réduire légèrement la consommation, tout en offrant un potentiel de gains pour les activités d'exploration et production des sociétés intégrées. La gestion stratégique des coûts, de la tarification et des opérations devient alors cruciale pour amortir les variations des cours internationaux et protéger les marges.

Le Cacao

En cas de hausse du prix du pétrole, les impacts sur les sociétés énergétiques cotées à la BRVM, telles que SMB CI, TOTAL CI, TOTAL Sénégal ou VIVO ENERGY, dépendent également de leur modèle d'activité.

Pour les distributeurs et détaillants, comme VIVO ENERGY et les filiales locales de TOTAL, des cours plus élevés entraînent une augmentation des coûts d'approvisionnement, ce qui peut

réduire temporairement les marges si la hausse n'est pas entièrement répercutée sur les prix à la pompe. Cette situation peut freiner légèrement la consommation locale, car des carburants plus chers limitent les volumes vendus aux particuliers et aux entreprises.

Pour les entreprises intégrées, combinant exploration, production et distribution, la hausse du pétrole peut se traduire par des revenus supplémentaires sur les activités d'exploration et de production, notamment grâce à des ventes sur les marchés internationaux. En revanche, les segments de distribution peuvent voir leurs marges se comprimer si les prix à la pompe n'augmentent pas autant que le prix du brut, nécessitant un ajustement stratégique des prix et une optimisation opérationnelle pour protéger la rentabilité globale.

En résumé, une hausse prolongée des cours profite surtout aux activités d'exploration et de production, tout en exerçant une pression sur les marges des distributeurs locaux et en pouvant freiner la consommation. La gestion fine des coûts, des prix et des opérations devient alors essentielle pour maintenir la performance financière des sociétés dans ce contexte.

Le Café

En cas de hausse des prix du café, les effets sur les sociétés cotées à la BRVM diffèrent de ceux observés lors d'une baisse. Pour NESTLÉ CI et UNILEVER CI, qui transforment le café en produits finis, la hausse des cours se traduit par une augmentation des coûts d'approvisionnement, pouvant réduire les marges si elle n'est pas entièrement répercutée sur le prix de vente des produits finis. Cette situation complique également la gestion des stocks et la planification des achats, surtout lorsque les prix connaissent des fluctuations importantes et imprévues.

Pour FILTISAC CI, spécialisée dans les emballages, l'impact est plus indirect mais reste significatif : une hausse des cours du café pourrait limiter les volumes transformés si les consommateurs réduisent leur consommation ou se tournent vers des alternatives moins coûteuses, ce qui entraînerait une diminution de la demande en emballages. Cependant, si les transformateurs parviennent à maintenir leurs ventes malgré l'augmentation des prix, la demande pour FILTISAC CI pourrait rester relativement stable, soulignant la dépendance de l'entreprise aux performances du secteur du café transformé et à l'évolution des cours internationaux.

Le Blé

En cas de baisse des prix du blé, les effets sur les sociétés cotées à la BRVM seraient opposés à ceux observés lors d'une hausse. Pour NESTLÉ CI et UNILEVER CI, qui utilisent le blé dans la fabrication de pâtes, biscuits et autres produits alimentaires, cette baisse se traduit par une réduction des coûts d'approvisionnement, pouvant améliorer les marges opérationnelles si la tendance se maintient de manière stable.

Les entreprises disposent alors d'une plus grande flexibilité dans la planification budgétaire et la gestion des achats, et peuvent proposer des produits à des prix plus compétitifs sur le

marché. Du point de vue financier et boursier, une baisse du blé peut rassurer les investisseurs en réduisant la pression sur les marges et la trésorerie des sociétés, tout en limitant leur exposition aux fluctuations des marchés internationaux.

Cependant, des variations trop rapides ou imprévues peuvent compliquer la gestion des stocks et des contrats d'approvisionnement, nécessitant une surveillance constante du marché pour préserver la stabilité et la compétitivité des entreprises.

L'huile de Palme

En cas de baisse du cours de l'huile de palme, les effets pour PALM CI seraient inverses par rapport à une hausse. La diminution des prix entraîne une valorisation plus faible des stocks et de la production, ce qui peut réduire les marges et peser sur la rentabilité à court terme.

L'entreprise voit également son pouvoir de fixation des prix limité, ce qui complique la répercussion des baisses sur les clients et peut réduire les revenus. Cette situation accentue la sensibilité de PALM CI aux fluctuations du marché, car toute variation supplémentaire pourrait affecter significativement ses résultats.

Une gestion prudente des volumes produits et des stocks devient alors essentielle pour préserver la rentabilité et maintenir la compétitivité sur les marchés locaux et régionaux, tout en minimisant les risques liés aux variations brusques des cours internationaux.

Le Caoutchouc

En cas de hausse des prix du caoutchouc, les effets sur les sociétés cotées à la BRVM, comme SAPH CI et SOGB CI, seraient opposés à ceux observés lors d'une baisse. L'augmentation des cours entraîne une valorisation plus élevée de la production et des stocks, ce qui peut améliorer les marges et renforcer la rentabilité à court terme.

Les entreprises bénéficient également d'une meilleure capacité à sécuriser des contrats de vente à des prix avantageux, optimisant ainsi leurs revenus et consolidant leur position sur les marchés internationaux.

Toutefois, leur performance reste très sensible à la volatilité des prix mondiaux, aux conditions climatiques affectant la production, ainsi qu'aux fluctuations de la demande, notamment dans les secteurs automobile et industriel.

Une gestion rigoureuse des stocks et des contrats demeure donc indispensable pour préserver la compétitivité et maximiser les bénéfices, tout en limitant les risques liés aux variations futures des cours.

Disclaimer

Le présent document ne constitue pas une offre de contrat, une sollicitation, un conseil ou une recommandation de la part de la SA2IF, en vue d'une quelconque transaction, Les informations contenues dans le présent document sont communiquées à titre purement informatif et n'ont aucune valeur contractuelle. Elles ne reflètent qu'un document de synthèse de tous les communiqués de conseil des ministres de la zone UMOA lus par les équipes de la SA2IF et elles sont sujettes à des modifications à tout moment et sans préavis.

Par ailleurs, pour plus d'informations ou des avis à titre de conseil en investissement, vous êtes priés de consulter la SA2IF aux contacts mentionnés dans le présent document.

Société Africaine d'Ingénierie et d'Intermédiation Financières
Agrément N° CREPMF/2022/120 du 05/08/2022 sous le numéro SGI/2022-02

Sise au Burkina Faso, Ouaga 2000 enregistrée au RCCM sous le N° BF OUA 2022 B1537

Coordonnées : (+226) 75 20 01 01 - 64 36 99 99 - 25 46 46 35

Site web : www.sa2if.com - Email : clients@sa2if.com